



oïse
LE DÉPARTEMENT
2025

L'Oise au fil de l'art contemporain

Détours

Crèvecœur-le-Grand
29 mars au 4 mai
2025

Isabelle Cavalleri ♦ Clément Fourment ♦ Apolline Grivelet ♦ Raül Illaramendi ♦ Jörg Langhans ♦ Diane de Longuemar ♦
Stéphanie Mansy ♦ Gilles Mazzufferi ♦ Daniel Pontoreau ♦ Marion Richomme ♦ François Rouan ♦ Georgia Russell

Pavillon de la Rochefoucauld
60360 Crèvecœur-le-Grand

Toutes les informations sur



LE FRAC PICARDIE

ACQUÉRIR, DIFFUSER, SOUTENIR, SENSIBILISER

Comme toute collection, celle du Frac Picardie s'inscrit dans un contexte, un mouvement des idées, des trajectoires de vies et de pensées dont elle provient et qu'elle cristallise.

Créé en 1983 et installé à Amiens dans les Hauts-de-France, le Frac Picardie est le seul Frac à avoir constitué une collection publique autour du dessin contemporain dès sa création, la plus importante en France et à l'échelle européenne.

Elle regroupe plus de 1300 œuvres de 250 artistes donnant à voir le dessin contemporain dans ses multiples expressions, parmi lesquels des figures emblématiques de la scène artistique française et internationale : Pierrette Bloch, Marlene Dumas, Agnes Martin, Jean-Michel Alberola, Giuseppe Penone, William Kentridge, Sol Lewitt ou encore Jean-Michel Basquiat.

Ces présences remarquables et exceptionnelles rendent compte d'une histoire du dessin des années 1970 à nos jours et font du Frac Picardie une plateforme ressource inédite sur le dessin contemporain, notamment grâce aux nombreuses archives et d'un centre de documentation riche de plus de 25 000 ouvrages.

Fort de ce patrimoine contemporain exceptionnel, le Frac Picardie est un acteur engagé auprès de nombreuses structures et collectivités pour favoriser la rencontre entre tous les publics et la création contemporaine, en inventant des formes nouvelles de sensibilisation par la diffusion et promotion des écritures dessinées contemporaines en France et à l'étranger.

Edito

Nadège Lefebvre

*Présidente du Conseil
Départemental de l'Oise*



Depuis toujours, l'Oise est une terre de culture et de création. Cette année 2025, que le Département dédie à la Culture est l'occasion de mettre en lumière cette richesse artistique et de la partager avec le plus grand nombre. Au fil des siècles ; de grands noms de l'histoire de l'art ont marqué notre territoire. Aujourd'hui encore, de nombreux artistes y vivent et y travaillent, contribuant à une scène contemporaine dynamique et foisonnante.

Avec Détours. L'Oise au fil de l'art contemporain, le Département innove en proposant une expérience artistique inédite. Ce cycle d'expositions itinérant va à la rencontre des habitants dans des lieux souvent inattendus, transformés en véritables écrans muséographiques. Conçu en partenariat avec le FRAC Picardie, il constitue une première à l'échelle de notre département, voire au niveau national.

Au-delà de la simple exposition, il s'agit ici d'une véritable invitation à la rencontre : avec les œuvres, avec les artistes eux-mêmes mais aussi avec

d'autres habitants ; curieux de découvrir ou redécouvrir le territoire sous un regard différent. Cette itinérance est une manière originale de rendre visibles les artistes de l'Oise, de faire connaître leurs parcours, leur engagement et leur talent.

Par cette initiative, le Conseil départemental de l'Oise réaffirme son engagement en faveur de la culture pour tous, en facilitant l'accès à l'art et en soutenant la création et la diffusion artistique dans nos territoires. Parce que la culture est un lien précieux qui nous unit, nous avons à cœur d'en faire un levier d'épanouissement et de découverte pour chacun.

Que cette exposition itinérante soit pour tous une expérience enrichissante et inspirante, propice à la découverte, au dialogue et à l'émerveillement.

Belle visite à toutes et à tous !

Edito

Pascal Neveux

*Directeur du Frac Picardie
Commissaire des expositions*



Présentation de l'exposition

Fort d'un passé artistique et culturel remarquable et de la présence tutélaire de grandes figures artistiques au fil des siècles, le territoire de l'Oise abrite aujourd'hui douze artistes contemporains qu'il s'agit de rendre visible auprès du plus grand nombre. Ces artistes ont choisi de vivre et travailler dans l'Oise, souvent en dehors des grandes agglomérations, au cœur de la ruralité, à la lisière du grand Paris.

Ces présences artistiques, pour la plupart d'entre elles insoupçonnées et parfois invisibles, participent d'une nouvelle vitalité et identité de ce département. Ils en sont à la fois des ambassadeurs et ambassadrices de premier plan en France et à l'étranger mais avant tout des citoyennes et citoyens engagés et parfois tout simplement nos voisins et voisines.

Ce projet-pilote est conçu comme une galerie d'art ambulante qui cheminera d'une ville à l'autre et fera événement à chacune de ses étapes. Imaginé par Olivier Vadrot, artiste, architecte et designer, ce dispositif muséographique

nomade offre la possibilité de « faire exposition » dans des contextes et lieux insolites, peu propices a priori à l'accrochage d'œuvres d'art, et de réunir, en toute convivialité, la population à chacune de ses étapes.

Ces douze artistes, de générations et de démarches artistiques différentes, ont accepté à cette occasion d'ouvrir leurs lieux de travail, d'organiser des ateliers artistiques et activités pédagogiques à destination de toutes et tous, des plus jeunes aux plus âgés, pour permettre le temps d'une exposition, de découvrir leurs œuvres de façon tout à fait singulière.

Une occasion exceptionnelle de parcourir autrement ce département, de dialoguer avec ces artistes tout en découvrant leur univers de travail et leur démarche artistique. Hospitalité, convivialité et curiosité seront au rendez-vous pour faire de cette exposition nomade, un moment privilégié de rencontre entre voisins et voisines.

Un dispositif nomade inédit

Olivier Vadrot

Artiste

Designer du mobilier d'exposition

La commande qui m'a été faite consiste en une œuvre faisant office de scénographie pour une exposition itinérante qui sillonne le département de l'Oise. L'exposition s'installera dans différents types de lieux, ateliers d'artistes, édifices patrimoniaux, etc. J'ai alors fait le choix d'une construction autostable, indépendante de l'espace qui l'accueille. Le mobilier est composé de trois cimaises de bois à claire-voie, légèrement inclinées, comme un chevalet de peintre. Cette idée s'est imposée en découvrant plusieurs photographies du chevalet mobile conçu par le peintre Camille Pissarro, équipé de grandes roues de bicyclette, pour arpenter les chemins autour d'Éragny-sur-Epte entre 1882 et 1903. Chaque cimaise est composée de trois hauts piètements et d'un jeu de lames de bois horizontales fixées perpendiculairement. Cette structure ajourée laisse passer la lumière et le regard. Les cimaises sont équipées de cadres mobiles, de trois tailles différentes, qui sont fixées à hauteur de regard. À l'intérieur de chacun des cadres il est possible d'accrocher une ou plusieurs œuvres.

En contrepoint de ce dispositif, j'ai dessiné un petit mobilier d'accueil, dans

lequel le médiateur pourra prendre place et où le visiteur pourra consulter la documentation de l'exposition. Si les cimaises peuvent faire penser à des échelles, du fait de la disposition horizontale et parallèle des barres d'accroche, le mobilier d'accueil emprunte quant à lui la silhouette d'un escalier.

Olivier Vadrot, décembre 2024



Chevalet nomade utilisé par Camille Pissarro sur les bords de l'Oise

Olivier Vadrot

Artiste de la collection du Frac Picardie



Olivier Vadrot

Né en 1970, vit et travaille à Beaune, en Bourgogne (21)

Sa carrière s'est très tôt déterminée à la croisée de nombreux domaines comme l'architecture, le design, le commissariat et la scénographie d'exposition, la scène théâtrale et musicale. En parallèle de ses études à l'École d'architecture de Lyon, il se lance dans l'aventure collective du Théâtre Pluzdank (1996-2001). Son séjour à la Villa Médicis en tant que scénographe (2012-2013) marque un important tournant dans son parcours.

Sa pratique personnelle s'est récemment affirmée en se recentrant autour de micro-architectures permettant de faire assemblée (*Faire c'est dire*, 2017), de façonner le collectif (*Les Tribunes*, 2015) et de catalyser des débats (*Cavea*, 2016). Si certains de ces dispositifs sont nomades,

reproductibles et éphémères, réduits à des formes essentielles et réalisés dans des matériaux peu coûteux, d'autres ont été plus durablement implantés dans l'espace public (*Conversations*, 2018 ; *Orchestre*, 2018 ; *Fossiles*, 2020).

En 2023, Amiens Métropole commande à Olivier Vadrot la structure *Ring*, une architecture nomade qui, le long de la Somme, a rencontré les habitants et habitantes en prenant la forme d'une agora moderne pouvant accueillir à loisirs toutes formes artistiques et démocratiques. Le Frac Picardie a par ailleurs fait l'acquisition d'un corpus de dessins et maquettes de différentes architectures nomade de l'artiste.

vadrot.com/fr

[@olivier_vadrot](https://www.instagram.com/olivier_vadrot)

***Douze
artistes
invité·e·s***

Isabelle Cavalleri



Isabelle Cavalleri

Née en 1968 à Angy, vit et travaille à Angy (60)

La pratique du dessin d'Isabelle Cavalleri agit comme un exutoire. Par le biais d'un geste naturel qui viendrait mouvoir sa main, elle projette son intériorité sur le papier. L'artiste dessine depuis toujours et voit cette pratique comme une nécessité. Après de nombreuses années à pratiquer le dessin pour elle-même, sans désir de monstration, Isabelle Cavalleri se questionne : pourquoi dessine-t-elle ?

À l'encre et à la pierre noire sur papier, elle dessine l'indescriptible. En découle des représentations expressives où l'imprenable et l'effrayant deviennent tangibles, comme une façon de mettre des formes et des contours sur le mutisme des mots. Ces mondes imaginaires flirtent avec le quotidien, entre humour et sérieux, tout en faisant état des fragilités humaines, de

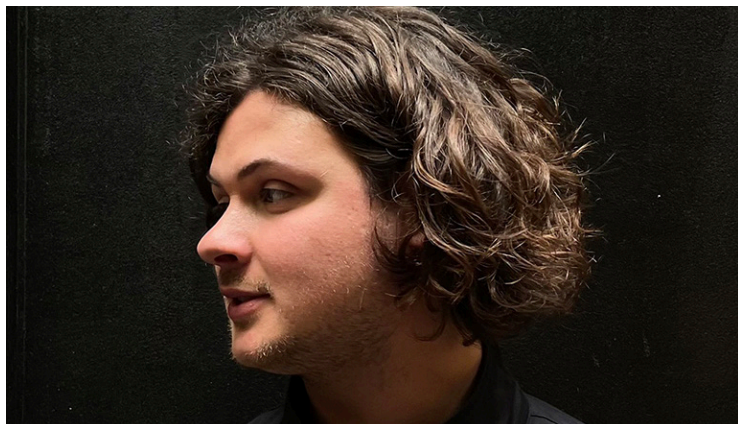
notre vulnérabilité et de nos failles. Elle y trouve un moyen non pas de représenter le réel, mais au contraire, d'apporter un autre point de vue sur le monde, d'exorciser le réel dans une distance et une réappropriation des objets et des pensées qui lui permettent de regarder en face ce dont nous aimerions nous détourner. Isabelle Cavalleri travaille en série dont aucune n'est jamais closes. Ces séries abordent un thème commun, celui de la fragilité et de l'impuissance.

☞ isabelle-cavalleri.com

☞ [@isabelle_cavalleri](https://www.instagram.com/isabelle_cavalleri)

Clément Fourment

Artiste de la collection du Frac Picardie



Clément Fourment ©CNES

Né en 1992 à Creil, vit et travaille à Clermont-de-l'Oise (60)

Diplômé de l'Université Paris Descartes en 2012 et de l'EPSAA (école d'art publique de la ville de Paris) dans la section arts graphiques, il gagne le premier prix de dessin Pierre David-Weil en 2018 avec son livre accordéon intitulé *Persée*.

« Chercheur de lumière », accumulateur de matière noir et conteur de fables, l'univers illustré de Clément Fourment est une invitation au rêve... ou au cauchemar. Grâce à une pratique pluridisciplinaire, Clément Fourment pousse l'expérience du noir à son paroxysme. Il le dit lui-même : « Plus ma palette de noirs sera riche, plus mes couleurs le seront. Je cherche ma gamme colorimétrique, et ça passe par l'étude du noir ». Entre pastel, crayon, encre, graphite et gravure, l'artiste

éprouve la matière et les contrastes pour donner naissance à un récit onirique et mystique traité en clair-obscur.

Tout en retranscrivant un instant ou un état sur le papier, il transmet une vérité faussée, entre rêve et réalité. Dans ses illustrations, les thèmes abordés sont divers. Parmi eux, mythes populaire et personnels, vie fantasmée et narrations entremêlées. Ces derniers sont au centre du travail de Clément Fourment qui, tel un conteur, joue avec un vocabulaire singulier qui pousse le spectateur à questionner la véracité des images.

Courtesy Fondation Francès, Senlis

☞ clementfourment.com

☞ [@clementfourment](https://www.instagram.com/clementfourment)

Apolline Grivelet



Apolline Grivelet

Née en 1988, vit et travaille au Quesnel-Aubry (60)

Nourri par les sciences naturelles, le travail d'Apolline Grivelet est le fruit d'une recherche sur les relations entre l'espèce humaine et son environnement.

Les dispositifs d'Apolline Grivelet « se déploient sur le temps long, invitant à observer des processus de transformations. Fascinée par le vivant, elle choisit de travailler avec plantes, animaux et processus biologiques, selon une démarche expérimentale qui explore au passage les implications éthiques de cette recherche ». Pour une expérimentation à la fois théorique et plastique, elle utilise des livres anciens, aux contenus surannés, qu'elle laisse en proie à un type spécifique de champignon, sélectionné pour ses propriétés dépolluantes, créant ainsi une œuvre

évolutive qui se dégrade dans le temps.

Pour un autre projet, l'artiste développe une réflexion autour de nos besoins en éclairage naturelle à partir de l'étude des vers luisants et leurs fonctionnements. Elle poursuit ses investigations auprès des êtres vivants notamment dans *Eumélanine*, où elle s'intéresse aux croisements de poules. Elle questionne ainsi la notion de race, les critères d'esthétiques et notre rapport entre l'animal domestique, d'ornement ou de consommation. Depuis 2024, elle développe une lignée de poule originale dans le but de rendre visible un processus d'hybridation et de sélection au long terme. Ici, l'œuvre est à la fois l'animal en lui-même, mais également une série de photos documentant le processus, transposée en puzzle.

☞ apolline-grivelet.com

Raúl Illarramendi



Raúl Illarramendi - galerie Karsten Greve ©Thierry Chassepoux

Né en 1982 à Caracas (Vénézuëla) vit et travaille à Méru (60)

Raúl Illarramendi a débuté sa formation artistique en 1998 comme assistant du peintre Felix Perdomo, professeur de dessin à l'Ecole des Beaux-arts de Caracas. Il poursuit son enseignement aux Etats-Unis avant de s'installer en France.

Les travaux de Raúl Illarramendi procèdent de l'observation de « traces laissées par l'humain » au quotidien, en milieu urbain. L'artiste débusque et photographie leurs compositions singulières sur les façades, les trottoirs, les murs, les sols, les poignées ou encore les portes, se constituant de cette manière un répertoire d'images, dans lequel il puise pour créer ses œuvres. Devenues invisibles aux yeux de toutes et tous dans l'espace urbain, ces traces quotidiennes sont révélées par l'artiste. Combinant dessin

et peinture ses œuvres sont réalisées avec des crayons de couleur appliqués sur une toile préalablement préparée à la gouache. L'artiste conçoit ses œuvres comme des non-dessins : le travail est composé par des traits qui surgissent des espaces non crayonnés, montrant ainsi le fond de la toile. Ce procédé en négatif permet à l'artiste de décontextualiser les traces laissées par des actions plus ou moins civilisées et de les détacher, les isoler et les mettre au premier plan sur la toile.

Courtesy Galerie Karsten Greve, Paris

✉ @raulillarramendi

Jörg Langhans

Artiste de la collection du Frac Picardie



Jörg Langhans

Né en 1966 à Bonn (Allemagne), vit et travaille à Angy (60)

Jörg Langhans s'installe à Paris en 1984, c'est là que l'urgence de peindre le saisit et qu'il s'inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.

À la suite d'une série d'autoportraits en 1993, il aboutit à une vision fragmentaire du visage dont l'œil et la bouche deviennent des éléments récurrents dans son Œuvre.

« Le tableau, pour moi, est devenu à partir de ce moment, l'espace symbolique d'une unité rêvée » raconte-t-il. Chez Jörg Langhans, « nulle description du monde, mais une façon d'être au monde ». Le paysage comme sujet apparaît en 1998 dans sa peinture qui s'en trouve revitalisée. Mais dans un souci de réunification symbolique entre les questions qui le préoccupent, Jörg Langhans travaille des autoportraits où des

éléments végétaux et organiques, symboles du cycle universel, se mêlent au corps humain.

Courtesy Galerie Bruno Mory, Besanceuil

jorglanghans.com

[@jorg.langhans](https://www.instagram.com/jorg.langhans)

Diane de Longuemar



Diane de Longuemar

Née en 1961 à Paris, vit et travaille à Vauciennes (60)

« Nées de la matière » : voilà l'image qui s'impose à nous lorsque notre regard se pose sur les œuvres de Diane de Longuemar.

Artiste sculptrice, Diane de Longuemar est installée depuis vingt-cinq ans à Vauciennes dans le Manoir du Plessis au Bois, un hameau limitrophe de l'Oise et l'Aisne. Sa formation artistique l'emmène à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris puis aux Etats-Unis où elle pratique le dessin avant de se prendre de passion pour la sculpture. Durant de nombreuses années elle explore la sculpture monumentale.

Aujourd'hui, l'artiste expérimente des formats plus légers et plus mobiles, considérant qu'un lieu clos révèle davantage le mystère et l'intimité de ses sculptures.

Par son travail d'extraction de la matière, Diane de Longuemar rend visible ce qui était jusque-là caché, emprisonné dans un tronc ou un bloc de plâtre. Etranges, mystérieuses et intemporelles, ses sculptures semblent tout droit venues d'une époque lointaine, sans langage ni mesure du temps où l'humain et la nature ne faisaient qu'un.

✉ dianedelonguemar.com

✉ [@diane_de_longuemar](https://www.instagram.com/diane_de_longuemar)

Stéphanie Mansy

Artiste de la collection du Frac Picardie



Stéphanie Mansy ©Drawing Now

Née en 1978, vit et travaille à Crèvecœur-le-Grand (60)

Stéphanie Mansy enseigne dans plusieurs écoles d'art et à la Faculté des Arts d'Amiens.

Sa pratique explore le dessin par le biais de différentes formes : art imprimé, sculpture et installation ou actions performatives. Le dessin se joue tant dans ses nombreux carnets de recherche, que sur de grands formats papiers et dessins muraux (ou *wall drawing* en anglais).

Stéphanie Mansy traverse le paysage à la recherche des événements de surfaces qui manifestent ce qui se passe en profondeur, qui témoignent d'une histoire, d'un vécu de cet espace. Issues de son expérience des paysages des Hauts-de France, certaines de ses œuvres, comparables à des éruptions ou des geyser, ainsi que les formes créées

par l'artiste, nous renvoient à une histoire bien plus vaste : celle de l'émergence des prémices organiques nécessaires à la vie. Stéphanie Mansy observe les changements infimes, presque imperceptibles du paysage et saisit cette énergie, créatrice du monde. Entre concentration et expansion, ses dessins s'apparentent à des actions performatives où le geste dessiné à la surface du papier se fait vecteur d'une puissance manifeste.

Courtesy Fondation Francès, Senlis

≡ stephanie-mansy.fr

≡ [@stephanie.mansy](https://www.instagram.com/stephanie.mansy)

Gilles Mazzufferi



Gilles Mazzufferi

Né en 1969 à Joigny, vit et travaille à Montchevreuil (60)

Artiste plasticien, Gilles Mazzufferi explore également la musique en tant qu'auteur-compositeur.

Après plusieurs formations artistiques, du graphisme à l'art dramatique en passant par la musicothérapie, Gilles Mazzufferi expérimente la photographie, tant dans un laboratoire que dans la prise de vue. Il s'adonne plus tard à la peinture et au dessin, dans des formats souvent imposants. Dans ces travaux, il parcourt sa réflexion autour de l'inconscient collectif et des concepts d'archétypes. Il construit peu à peu une écriture à la fois personnelle et universelle teintée de mythologies où les figures humaines sont souvent hybrides, presque chimériques. La nature, et la forêt

en particulier, occupent une place particulière dans les compositions de Gilles Mazzufferi. Cette dernière, ajoutée au traitement hyperréaliste de ses œuvres, plonge les regardeurs dans une atmosphère inquiétante dans laquelle la réalité et le cauchemardesque se confrontent.

≡ gilles-mazzufferi.com

≡ [@gilles.mazzufferi](https://www.instagram.com/gilles.mazzufferi)

Daniel Pontoreau



Daniel Pontoreau ©Galerie Fatiha Selam

Né en 1947 à Paris, vit et travaille à Acy-en-multien (60)

Sculpteur et céramiste, Daniel Pontoreau travaille autant de petits que de très grands formats et convoque tous les matériaux modelables ; terre, fonte, acier, caoutchouc. Sa grande maîtrise de la céramique (faïence, grès, porcelaine) lui permet de réaliser des œuvres monumentales d'importance. Ses filiations sont nombreuses, notamment avec la seconde génération de l'Arte Povera, un mouvement artistique italien né dans les années 1960, utilisant des matériaux souvent issus de la nature et des techniques simples, ainsi qu'avec La Jeune Sculpture Anglaise qui émerge dans les années 1980, qui sont pour lui des références.

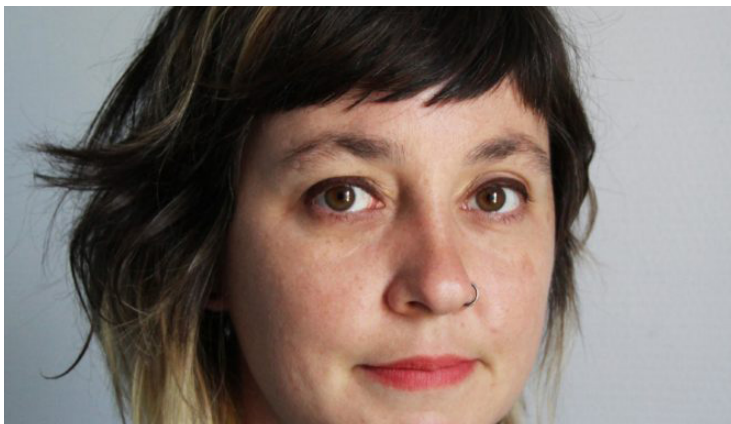
Ici, l'artiste choisi d'exposer des estampes réalisées à partir de dessins originaux d'encre de Chine, de barbotine de terre et

de réelles photographies issues d'un observatoire céleste. Ces dessins complètent une réflexion, commune à toutes ses œuvres, sur l'astrophysique, l'infini de l'espace. Ils sont comme « une idée de ciel, un rêve, de l'univers, un rêve des multivers qui nous entourent. Comme un voyage dans la matière et le temps ». En travaillant la matière, Daniel Pontoreau entre en totale communion avec ses œuvres. De la matière brute à la maîtrise du geste, du ressenti primitif à un ressenti mental, l'artiste cultive les contrastes. Ses formes, elles, sont volontairement simples. Parfois, telle une scarification sur la surface, elles reçoivent la marque d'un tracé gravé, d'un dessin délicat.

Courtesy Galerie Berthet Aittouares

daniel.pontoreau.free.fr

Marion Richomme



Marion Richomme

Née en 1986 à Tarbes, vit et travaille au Quesnel-Aubry (60)

Originaire du sud de la France et diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes en 2011, Marion Richomme installe son atelier dans un village de l'Oise, où elle fonde avec l'artiste Apolline Grivelet La Menuiserie 2, une association développant un programme de résidence autour de la recherche et de l'expérimentation.

Les œuvres de Marion Richomme s'articulent autour d'un travail de la terre et celui de dessins de recherche dans lesquelles elle explore les différentes formes de racines, terrestres ou aquatiques. En évoquant l'érosion de la matière en même temps que la genèse de celle-ci, ses installations interrogent la domination de l'être humain sur la nature. Habitée à la céramique, elle explore la

fabrication de motifs aux formes naturelles et transpose cette recherche au dessin, s'imposant ainsi de nouvelles contraintes induites par le support. Dans sa pratique du dessin, Marion Richomme joue avec les formes et les couleurs qu'elle vient puiser notamment dans les lichens pour créer un réseau ornemental. Attirée par la récurrence des motifs de papiers-peints, elle multiplie les copier-coller, créant ainsi un schéma organique répétitif dont l'origine naturelle ou artificielle n'est pas définie.

☞ marionrichomme.com

☞ [@richommemarion](https://www.instagram.com/richommemarion)

François Rouan

Artiste de la collection du
Frac Picardie



François Rouan - galerie Templon ©Laurent Edeline

Né en 1943 à Montpellier, vit et travaille à Saint-Maximin (60)

Formé dès 1958 à l'Ecole des Beaux-arts de Montpellier puis de Paris, François Rouan s'intéresse à plusieurs mouvements de l'art moderne, du postimpressionnisme à l'abstraction, ainsi qu'à l'architecture et l'urbanisme. Son travail est aussi nourri, dès 1971, par un séjour à Rome. Il y rencontre le peintre Balthus, alors directeur de la villa Médicis où il est pensionnaire, et découvre le psychanalyste Jacques Lacan — connu pour ses lectures et réinterprétations freudiennes. Il fait le choix d'une pratique centrée sur la peinture, influencée par la technique des papiers découpés d'Henri Matisse, les monochromes incisés de Lucio Fontana et les « pliages » de Simon Hantaï. Dès les premières années, la découpe occupe une place fondamentale dans les

œuvres de François Rouan. Les ciseaux entaillent les papiers récupérés ou gouachés par l'artiste, en des bandes verticales qui seront ensuite redécoupées en carrés ou losanges. Ces formes sont collées sur des supports colorés pour jouer de la superposition et de la transparence, dans une recherche de l'ouverture du plan qui s'affirmera ultérieurement. Les premiers tressages qui en procèdent datent de 1966. Des toiles peintes et parfois d'anciens collages sont transformés en bandes qui s'entrecroisent. François Rouan s'adonne à des expérimentations en les recouvrant par exemple de motifs ou d'empreintes.

Courtesy Galerie Daniel Templon, Paris

francoisrouan.net

Georgia Russell



Georgia Russell - galerie Karsten Greve ©Nicolas Brasseur

Née en 1974 à Elgin (Écosse), vit et travaille à Méru (60)

Georgia Russell a développé un style distinctif qui fusionne la tradition du collage avec une sensibilité moderne. Son travail explore les thèmes de la mémoire, du passage du temps et de la fragilité de l'existence humaine.

Usant du scalpel comme d'un pinceau, Georgia Russell questionne la notion même de surface, qu'elle décrit comme un espace d'interrogation entre le visible et l'invisible. Ses toiles ajourées invitent le spectateur à « regarder à travers », en jouant sur la tension entre ce qui est perçu et ce qui est dissimulé. « Mon œuvre est le résultat d'accumulations de découpages. La répétition génère du vide et de la matière. Ces marques répétitives créent une surface et un objet en trois dimensions » explique

l'artiste. Un acte créatif minutieux, chirurgical, explorant les frontières entre destruction et création. L'artiste utilise aussi des livres anciens, des partitions musicales et d'autres documents imprimés comme toile de fond pour ses œuvres.

En découpant minutieusement des formes et des motifs dans ces pages, elle élabore des compositions délicates qui semblent à la fois éthérées et puissantes. Les jeux de lumière et d'ombre, ainsi que les textures résultantes, donnent à ses œuvres une dimension presque sculpturale.

Courtesy Galerie Karsten Greve, Paris

➤ [@georgia_russell_artist](#)

Pistes pédagogiques

Pour aller plus loin dans l'exposition

ESPACE

Comment l'espace peut-il impacter la scénographie d'une exposition ?

- ✧ L'œuvre dans l'espace et place du visiteur face à l'œuvre

GESTE

Comment le geste de l'artiste peut-il rendre visible le processus de création de l'œuvre ?

- ✧ Rapport au corps entre l'artiste et l'œuvre

MATIERE & MATERIAUX

En quoi l'idée peut-elle influencer le choix du médium et des matériaux ?

- ✧ Technique et engagement du corps de l'artiste dans l'œuvre

FICTION & REALITE

Comment le lien entre fiction et réalité s'exprime chez les artistes ?

- ✧ Interprétation du réel et représentation de mythologies individuelles

DÉCOUVREZ NOS RESSOURCES VIDÉOS EN LIGNE



***La représentation
humaine***



Le geste

Bibliographie

PUBLICATIONS INDIVIDUELLES

Histoires de tressage, François Rouan - œuvres 1965 - 2024, Pascal Neveux, Christophe Brouard, Musées de Soissons, 2024.

Clément Fourment : Documentation artistique 2024, Clément Fourment, Auto-édition, 2024.

Stéphanie Mansy : La vue les nomme, mais la main les connaît, Elisabeth Piot, Acte de Naissance - L'H du Siège, Valenciennes, 2023.

Daniel Pontoreau, Luc Lang, Département du Morbihan, 2021.

Georgia Russell : paintings, Tiziana Ravelli, Galerie Karsten Greve, Paris, 2019.

Mêlées : Olivier Vadrot, Frac Franche-Comté, Catalogue Général, 2019.

Jörg Langhans : Recent works 2008-2018, Jörg Langhans, 2018.

Marion Richomme : Le Bruissement des échos, François Salmeron, Commune de Blois, 2016.

Subjectif : Raul Illarramendi, Philippe Piguet, Galerie Dukan & Hourdequin, Marseille, 2010.

PUBLICATIONS COLLECTIVES

Avalanche II, Jérémy Glâtre [Designer graphique], Frac Picardie, Artothèque des Bibliothèques d'Amiens Métropole, 2021.

Avalanche III, Pascal Neveux [Préfacer], Frac Picardie, Centre culturel et associatif Le Domino, 2022.

Ailleurs ici maintenant, Espace Séraphine Louis, Clermont-de-l'Oise, 2020.

INFOS PRATIQUES

AU FRAC PICARDIE

45 rue Pointin, 80000 Amiens

03 22 91 66 00

public@frac-picardie.org

frac-picardie.org

Salle d'exposition – Documentation –

Magasin – Programmation vidéo –

Le Cloître

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h

Fermé les lundis, les jours fériés et durant les périodes de montage.

Groupes sur réservation

Ouvert du mardi au vendredi

de 9h à 12h et de 14h à 18h

public@frac-picardie.org

☞ **Entrée libre et gratuite**

Administration

Ouvert du lundi au vendredi

de 9h à 12h et de 14h à 18h

Suivez notre actualité



A CRÈVECŒUR-LE-GRAND

Vernissage le 28 mars

◇ Exposition du 29 mars au 3 mai 2025

● Heure d'ouverture : mercredis, vendredis, samedis et dimanches de 14h à 18h (à l'exception du 9 avril)

☞ **Entrée libre et gratuite**

☞ Informations et inscription auprès de la bibliothèque de Crèvecœur-le-grand :

03.44.13.30.02

A MONTCHEVREUIL

Vernissage le 28 mai

◇ Exposition du 29 mai au 14 juillet 2025

● Heure d'ouverture : vendredis, samedis et dimanches de 14h à 18h

☞ **Entrée libre et gratuite**

A CRÉPY-EN-VALOIS

Vernissage le 12 septembre

◇ Exposition du 13 septembre au 2 novembre 2025

● Heure d'ouverture : du mardi au samedi de 09h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h

☞ **Entrée libre et gratuite**

AGENDA

Retrouvez les artistes et l'équipe du Frac tout au long de l'année autour d'une programmation culturelle variée.

Une exposition itinérante de mars à novembre 2025

- ☐ *Du 29 mars au 3 mai au Pavillon la Rochefoucauld à Crèvecœur-le-Grand*
- ☐ *Du 29 mai au 14 juillet à l'atelier de Gilles Mazzufferi à Montchevreuil*
- ☐ *Du 13 septembre au 2 novembre à l'Office de Tourisme de Crépy-en-Valois*

Balades dessinées

- ☐ **26 avril → 14h00 avec Clément Fourment à Crèvecœur-le-Grand**
- ☐ **21 juin → 14h00 avec Gilles Mazzufferi à Montchevreuil**
- ☐ **Prochaine date à venir**

Que vous soyez expert·e ou amateur·ice, (re)découvrez grâce au dessin, le patrimoine naturel et architectural de l'Oise en compagnie des artistes invité·e-s.

Rencontre avec un·e artiste et découverte insolite de l'exposition

- ☐ **5 avril 15h avec Marion Richomme à Crèvecœur-le-Grand**
- ☐ **avec Isabelle Cavalleri à Montchevreuil (date à définir)**
- ☐ **Prochaine date à venir**

Venez découvrir l'exposition de manière insolite en compagnie d'un·e artiste. Ils et elles évoqueront avec vous le projet d'exposition et plus particulièrement leur travail personnel. Un moment de rencontre convivial accessible à toutes et tous.

Ouverture d'ateliers

- ☐ **29 mars → de 14h à 18h chez Apolline Grivelet et Marion Richomme**
- ☐ **26 avril → de 14h à 18h chez Stéphanie Mansy**
- ☐ **14 juin → de 14h à 18h chez Diane de Longuemar**

Neuf des douze artistes du département sélectionné·e-s pour ce projet vous ouvrent les portes de leur atelier de création.

➤ ***Toutes les informations sur oise.fr***